**Diop Papa Samba, *La poésie d'Aimé Césaire.*
*Propositions de lecture accompagnées d'un lexique de
l'œuvre***

Luigia Pattano

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/4847>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4847

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 196-197

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Luigia Pattano, « Diop Papa Samba, *La poésie d'Aimé Césaire. Propositions de lecture accompagnées d'un lexique de l'œuvre* », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4847> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4847>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Diop Papa Samba, *La poésie d'Aimé Césaire. Propositions de lecture accompagnées d'un lexique de l'œuvre*

Luigia Pattano

RÉFÉRENCE

DIO PAPA SAMBA, *La poésie d'Aimé Césaire. Propositions de lecture accompagnées d'un lexique de l'œuvre*, Paris, Honoré Champion, 2010, pp. 622.

- 1 Dans cette étude remarquable qui, comme le montre la citation en exergue, est aussi un hommage «au premier grand poète nègre qui a rompu les amarres» (p. 9), Papa Samba Diop nous livre une enquête scrupuleuse de l'œuvre poétique qui a «indubitablement changé la littérature francophone, et marqué d'une empreinte indélébile les imaginaires antillais et africains» (pp. 70-71). «Guidé par son seul désir aveugle» (p. 9), cet homme à la taille (physique) trompeuse réussit, en effet, mieux que beaucoup d'autres à traduire sa grandeur en langage poétique. Une grandeur se mesurant, pour Diop, dans cette excellente singularité poétique que Césaire affirme par un «travail de remodelage et des vocables et des genres» (p. 11). L'importance de ces deux aspects est témoignée par la structure de l'essai, qui prend la forme d'un diptyque dont l'analyse lexicale et l'interrogation générique sont les volets. Le but est «de révéler l'intertextualité la plus étendue de la poésie et les strates de significations dans l'épopée des mots et la profération d'une parole singulière» (p. 11).
- 2 La première partie («Propositions de lecture») analyse donc la poésie césairienne sous l'angle épique. Partagée en trois sections, elle introduit d'abord le poète et son œuvre dans leur contexte historique, géographique et socio-culturel, et en interroge la poétique à partir du traitement de certains thèmes et des choix stylistiques. Riche de citations et de renvois aux textes, cette première partie est intéressante pour tous ceux qui, s'étant déjà approchés de l'œuvre poétique césairienne, souhaitent avoir des pistes

herméneutiques. Diop y souligne les points essentiels de la poétique de l'auteur: la conception performative de la parole, l'importance des sources anciennes relevant des cultures européennes et africaines, la précision du langage, le rapport au politique, la portée universelle, la problématique de l'homme noir. Ces points énoncés, le choix du genre épique est clair: il est dicté par l'ambition césairienne «de soustraire sa société à la foule de celles qui prient ou qui cultivent la terre, pour la hisser parmi celles qui combattent» et d'inscrire «les hauts faits des héros dans un imaginaire sans territoire spécifique» (p. 127). Persuadé que la parole poétique a le pouvoir de changer le monde, Césaire utilise l'épopée dans sa poésie et la transforme: loin de se poser en conquérante, la pensée épique du poète martiniquais se charge de la défense des plus faibles. D'où la spécificité et la force de cette poésie aux tonalités souvent tragiques: «Au genre épique consubstantiel à une métrique spécifique, et voué à l'apologie de la guerre et du soldat, il attribue un sujet tragique: l'esclavage, sombre, sanglant, confiné dans un temps cyclique où la couleur dominante est le rouge, celle du sang» (p. 103). L'écriture ne peut alors que se nourrir des expériences sociales dans une visée éthique oscillant entre utopie et réalisme. L'insurrection politique s'associe à l'insurrection formelle investissant tous les champs de la signification: lexicale, syntaxe, rythme, références. La rhétorique dialogique sur laquelle est fondée l'œuvre concourt enfin, selon Papa Samba Diop, à conférer une profonde résonance au discours épique formulé par le poète.

- 3 À la fois plus conséquente et plus souple, la deuxième partie de l'ouvrage est constituée par un lexique critique de la poésie de Césaire. Rassemblant «aussi bien des mots, mythes, expressions ou lieux courants que des mythologies ou vocables peu communs» (p. 189), cette liste de définitions et de commentaires est un outil fondamental pour le lecteur se penchant sur une poésie comme celle de Césaire qui puise aux sens oubliés des mots, à leur étymologie, et aux différents registres de la langue. Travail estimable en raison de sa précision critique et philologique, cet ouvrage a aussi le mérite de faire le point sur les études césairiennes et de signaler les ouvrages et les points de vue les plus intéressants par un très bon choix de citations. Il s'agit, on l'a bien compris, d'un travail très dense puisque – il est facile de le constater – l'auteur ne se répète pas facilement: ses notes en bas de page ouvrent plus des pistes qu'elles n'en ferment sous forme de gloses.